

(Pour la Gazette des Campagnes)

DU LUXE ET DES VAINES PARURES

AU POINT DE VUE CHRÉTIEN ET CATHOLIQUE.

II. OÙ NOUS EN ÉTIIONS EN FAIT DE LUXE ET DE VAINES PARURES, ETC. ETC., IL N'Y A PAS ENCORE UN DEMI-SIÈCLE.

(Suite.)

Mon Dieu, vous qui voulez continuer de sauver le monde par la femme catholique, devenue la coadjutrice de la bienheureuse vierge Marie, que vous avez donnée pour modèle aux femmes chrétiennes, daignez inspirer à mes compatriotes de prendre les moyens d'en former toujours qui ressemblent à celles que j'ai tant admirées !

III. INFLUENCE DE CERTAINS MOTS DONT LE DÉMON SE SERT POUR TROMPER LES HOMMES. — OU NOUS EN SOMMES AUJOURD'HUI EN FAIT DE LUXE ET DE VAINES PARURES — ES-PRIT CATHOLIQUE, ETC., ETC.

L'apôtre saint Jean nous a dit : *Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes se sont élevés dans le monde.*

En nous annonçant que, par sa mort sur la croix, le prince de ce monde allait être jeté dehors, Jésus-Christ a voulu nous dire que le démon, le prince de ce monde, n'aurait aucun pouvoir pour nuire à ceux qui se conduiraient selon les lumières de la foi, mais il n'a pas voulu dire que Satan serait chassé du monde et enfermé dans l'enfer, ce qui n'aura lieu qu'après le jugement général. C'est ce que signifient ces paroles de la légion de démons qui étaient dans le corps de ce possédé, dont il est parlé dans l'évangile, et qui disaient à notre Seigneur : *Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps ?*

Jusqu'à cette heure, le prince de ce monde se servira de la liberté que Dieu a donnée à l'homme, pour le solliciter au mal.

Jusqu'à cette heure, il usera de tous les moyens possibles pour reprendre sur les hommes l'empire qu'il a exercé sur ce monde depuis la chute d'Adam. Jusqu'à cette heure, nous sommes avertis par le prince des apôtres d'être sobres et de veiller ; car le démon notre ennemi tourne autour de nous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

C'est pour cette raison que le saint homme Job disait que la vie de l'homme sur la terre est une guerre continuelle, et que ses jours sont comme les jours d'un mercenaire.

Saint Paul parlant de faux apôtres qui se transformaient en apôtres de Jésus-Christ, nous prévient de ne point nous en étonner, puisque Satan même se transforme en ange de lumière.

En nous donnant cet avertissement, l'apôtre n'a pas voulu nous dire que, pour nous tromper, le démon prendrait visiblement la forme d'un ange de lumière, de l'un de nos bons anges, mais qu'il emploiera certaines personnes qu'il aura formées à son image et dans le cœur desquelles il aura infusé l'art de mentir et de tromper avec adresse. Pour rendre plus efficaces les paroles de tromperies qu'il leur mettra sur la langue, "il leur laissera, dit saint Augustin (*lettre à Vital*), quelque ombre et quelque apparence de bonnes œuvres, qui les rendront recommandables aux yeux des hommes. Ces personnes, ajoute le saint docteur, lui serviront à tromper les autres."

Tels étaient les pharisiens qui payaient la dîme, jeûnaient deux fois dans la semaine, et affectaient de paraître avec un visage défiguré, afin de faire voir aux hommes qu'ils jeûnaient. C'était le démon sous la forme d'un ange de lumière. Il se servait d'eux pour empêcher les juifs d'écouter celui qui était la

lumière du monde. C'est ainsi que, depuis les apôtres, le démon a pris la forme d'un ange de lumière, dans tous les hérésiarques qui, sous le vain prétexte d'une fausse pitié, ont déchiré le sein de la sainte Eglise. C'est encore le même Satan qui transforme un puissant souverain de nos jours, en ange de lumière et lui fait visiter les hôpitaux, afin d'ôter aux hommes irrésolus l'horreur de ses odieuses et hypocrites persécutions contre l'auguste chef de l'Eglise catholique.

Dans son commentaire sur ce texte de saint Paul, d'Allioli fait les remarques suivantes. Je les crois trop importantes, pour la question que je traite, pour en priver mes lecteurs.

"Satan sous les dehors de la vérité et de la piété séduit les pauvres mortels, pour en faire d'autant plus facilement sa victime. Il n'y a que l'humilité, qui est le plus redoutable adversaire de cet ennemi rusé, l'humble soumission à l'Eglise, l'abandon confiant à la conduite d'un confesseur, qui soit capable de nous délivrer de ce piège. Voici ce qui est raconté dans la vie des anciens pères :

"Le démon apparut à un certain père sous la forme d'un ange de lumière, et lui dit : Je suis l'ange Gabriel, pour-quoi fermes-tu les yeux ? Je suis envoyé près de toi. Le père répliqua : "Prends garde, n'aurais-tu pas été envoyé à quelqu'autre ? Car je ne suis pas digne qu'un ange soit envoyé près de moi !" Le démon disparut sur le champ.

Gravons donc profondément dans nos cœurs l'avertissement que nous donne l'apôtre St. Jean : *Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu ; car plusieurs faux prophètes se sont élevés dans le monde.*

Quelle règle emploierons-nous pour éprouver les esprits, et connaître sûrement s'ils sont de Dieu, ou de son ennemi, le démon ? Je réponds, sans aucune crainte de me tromper : Par les enseignements de l'Eglise et de la foi, mais non pas commentés ou expliqués par nous, mais par l'Eglise, qui nous conduit par notre évêque et par nos prêtres. En dehors de cette règle, il n'y a qu'erreur, déception, mensonge, aveuglement et perdition pour la conscience d'un Catholique. Toutes les hérésies, tous les faux principes, toutes les doctrines de mensonge qui, de nos jours, ont conduit la société humaine dans un abîme d'égarements et de crimes, aussi nombreux que les grains de sable qui bordent le rivage de la mer, prenant tous leur origine dans la violation de cette grande loi catholique : *Obéissez à vos conducteurs (aux prêtres et aux évêques), et soyez soumis à leur autorité, afin qu'ainsi qu'ils veillent pour le bien de vos âmes, comme devant en rendre compte, ils s'acquittent de ce devoir avec joie, et non en gémissant ; ce qui ne vous serait pas avantageux.*

Voilà la règle pour la conscience catholique. Tous ceux qui la violent, ne sont catholiques que de nom. Que l'on crie si l'on veut ; que l'on raisonne, qu'on murmure, qu'on se dépêche, il faut en passer par cette règle, si l'on veut être catholique : *obéissez à vos conducteurs, à vos prêtres et à vos évêques, et soyez soumis à leur autorité, ou vous n'êtes catholiques que de nom.* Je dis plus : on court à sa perdition, suivant cette autre règle catholique : *Celui qui résiste aux puissances, résiste à l'ordre de Dieu ; et ceux qui y résistent, attirent la condamnation sur eux.*

Jésus-Christ s'est écrié : *Que la porte de la vie est petite ! que la voie qui y mène est étroite ! et qu'il y en a peu qui la trouvent !* Supposons que vous ayez trouvé cette voie étroite en recevant l'adoption des enfants de Dieu. Mais, ce n'est pas tout d'avoir trouvé la voie, il faut y marcher jusqu'à la petite porte qui ouvre l'entrée du ciel. Cependant saint Paul nous avertit que nous marchons, dans cette voie étroite, par la foi, mais encore par une vue claire. Tout près de cette voie étroite est la voie large ; cette dernière mène à la perdition.